

Ibouyisfene-société

Une nuit riche en couleurs et en émotions à Ibouyisfène à l'occasion de la fête annuelle du village

Ibouyisfène, 21 août 2011 - Les habitants d'Ibouyisfene, de la commune de Bouzeguene (Wilaya de Tizi-ouzou), et leurs invités, ont vécu dans la nuit de samedi à Dimanche d'agréables moments, riches en couleurs et en émotions, à l'occasion de la traditionnelle fête annuelle du village. Un événement qui a commencé vers 22 heures pour se poursuivre jusqu'à très tard dans la nuit.

Les prières surérogatoires (Tarawih) n'étaient pas encore terminées que la place du village, toute mitoyenne, était déjà noire



de monde et scintillait de couleurs notamment les jeunes, les vieux et surtout les femmes et les enfants parés de leurs plus beaux habits comme cela se passe le jour de l'Aïd. Les organisateurs, de l'association culturelle Isuraf (pas-à-pas) et le comité de village, avaient visiblement bien huilé les

choses au vu de tous ces jeunes qui activaient dans la discipline, chacun à sa place, pour répondre à toute situation problématique ou organisationnelle.

Les femmes et les petits enfants, galanterie oblige, se sont vus réserver la meilleure place de ... la place du village aux fins de suivre dans de

bonnes conditions un riche et varié programme, fait de chorale, de sketch et d'une pièce de théâtre, sur une scène improvisée en face de la mosquée du village, à l'architecture très recherchée.



La longue soirée commencera par la bénédiction de l'événement par l'imam du village. Il s'agissait en même temps du coup d'envoi qui a amené les villageois à rivaliser de dons au profit de la caisse du village.

Immédiatement après, la chorale des benjamins et benjamines du village, a entonné en chœur "A yemma azizen ouretsrou" (Ô Mère adorée ne pleure pas), la célèbre chanson révolutionnaire dédiée à la mère patrie, de Farid Ali, donnant la chair de poule aux âmes sensibles et à ceux qui avaient vécu les durs moments de la révolution algérienne parmi les moudjahidine et moudjahidate présents en force à cet événement. Il s'agissait visiblement et comme nous le déclarera un homme politique de la région, d'un réel ressourcement dans ce village connu pour avoir donné de nombreux martyrs à l'indépendance de l'Algérie.

Un groupe de femmes donnera davantage de tonus et d'authenticité à la fête lorsque la



douzaine de dames, toutes habillées en robes et foulards kabyles, entonneront en chœur également des "Izlan", ces chants traditionnels kabyles transmis de génération en génération. Elles seront accompagnées non pas de guitare comme c'était le cas pour les benjamines et benjamins, mais par d'authentique youyous servis à de fort décibels pour porter très loin le message à qui veut l'entendre pour dire que c'est la

fête et la joie dans le village Ibouyisfene, tout proche de Bouzeguene Centre, le chef lieu de commune et qui a pour voisins les Ath Said, Ibakarene et les Ath Ikene.

La fête et la joie sont justifiés par huit enfants ciconcis collectivement et dans la solidarité, dans la matinée, à l'hôpital d'Azazga mais aussi par les réussites des

enfants du village dans divers paliers de l'éducation (sixième, BEM, Baccalauréat). Les réussis recevront alors chacun un cadeau et les applaudissements du public villageois. Tout ce qui fera la fierté de leurs parents et un message codé aux autres pour redoubler d'efforts et être honorés eux aussi, y compris par la remise d'un tableau de félicitations, s'ils venaient à réussir.



Il y eut beaucoup d'humour à l'occasion de cette fête dont la soirée était animée par Hamoudi Djaffar, côté artistes, et Hanouti Mohand Amleziane, côté public, distribution de prix et tirage de tombola. Parce qu'il y a eu bien une tombola avec plusieurs tirages.

Les cadeaux étaient destinés à ceux qui avaient mis la main à la poche pour acheter des bons à 20 dinars. Dans le lot des cadeaux il y eut un prix surprise. Il s'agit d'une pastèque, dont tous les initiés (tous les présents, devrait-on peut-être écrire) parlait mais personne ne savait qui la tirera. Finalement c'est une sympathique enfant qui le remportera. Que croyez-vous. Elle n'aura pas froid aux yeux lorsqu'on lui tendra le micro pour dire ce qu'elle en pense. Finalement elle eut et la pastèque et un vrai cadeau comme tous les autres. C'était pour rire.

L'humour était également à profusion sur scène avec Ali et Ouali, ou si vous voulez Daoud



Mourad et Amoura Mouloud, connus pour leurs sketches sur la chaîne amazigh TV4. Ceux-ci n'hésiteront pas à s'attaquer indirectement à des sujets très

sensibles comme l'est leur façon de pasticher des handicapés qui bégaiement. M'enfin! C'est un style. Le village Ibouyisfene les adore et chaque année ils font partie des invités de marque et de l'animation.

Il y eut également de l'humour maison avec Hamoudi Djaffar et ses blagues. La meilleure est celle où la femme d'un vieux confondait entre quelqu'un Itsaghan loudhou (il fait le commerce des ablutions, traduction mot par mot) et celui "Itsaghan l'euro" (celui qui fait dans le commerce de l'euro). Vers minuit, les jeunes organisateurs servirent avec le sourire et à tout le monde de l'eau gazeuse, du café, du qalbelouze et des "mille feuilles".

La fête du village Ibouyisfene a été rehaussée par la présence du jeune et tout nouveau maire de Bouzeguene, M. Mokrane Bouazza ainsi que du vice président de l'APW de Tizi-ouzou, M.

Hanouti Saadi, qui est un enfant du village.

Il y eut d'autres invités, en l'occurrence des membres de l'association Tagmats qui organise la fête de la robe avec laquelle l'association du village Isuraf entretient depuis longtemps des liens d'amitiés et ceux de l'association Cherif Kheddam. On apprendra que le célèbre chanteur kabyle se soigne en France actuellement. Les invités étaient conviés à un repas de rupture de jeûn dans une grande salle toute équipée par le village pour faire face à ce genre de situation.

Le village Ibouyisfene a le mérite de l'entente de l'association Isuraf avec le comité de village. Ils travaillent la main dans la main, ont déclaré les deux parties. M. Yahou Khelaf qui préside l'association a indiqué que celle-ci travaille à plein temps avec la priorité donnée actuellement pour l'encadrement des enfants du village. Le village souhaite qu'une maison de jeunes réalisée par la commune au profit du village soit vite dotée d'équipements pour pouvoir commencer un travail plus large au profit des habitants et de ses références



culturelles. Cette aide est attendue particulièrement de l'APW qui intervient dans ce genre de situation. Il est fait état également du projet d'un stade de proximité dont le plan de financement est budgétisé par l'APC mais qui traîne en

longueur dans son lancement et sa réalisation alors que d'autres cas similaires sont déjà réalisés.

Le village Ibouyisfene laisse aux visiteurs l'image d'une collectivité solidaire et organisée. Cela confirme quelque part les dires de son chef (tamen), M. Hamadi Mabrouk dit Makhlouf Ibouyisfene, lors qu'il avait déclaré tout récemment et avec fierté à Kabylie News que son village est "le meilleur d'entre tous".

Les Hamadi-Hamoudi, les Hanouti-Hamadache, les Kaced-Yahou et les Hettak-Hertal sont les quatre grandes familles (Iderma) qui composent ce village, qui s'est rapproché avec d'imposantes et belles nouvelles constructions du centre de la commune de Bouzeguene, par la sortie ouest, jusqu'à se confondre avec ce chef lieu de Daïra (sous préfecture) dont dépendent administrativement tous les habitants du aârch (tribu) Ath Yedjar.

Le village compte quelques 1775 personnes, selon un recensement effectué à l'occasion de l'organisation d'une immolation collective de bêtes, dite timechret, il y a deux ans.

Belkacemi Mohand said